

APPRENTISSAGE DU RÉSUMÉ ET TRAITEMENT DE TEXTE

Michel CHARLOT

Utiliser un traitement de texte dans une classe de langue peut paraître une gageure: cet outil de bureautique relève plus du domaine technique et pratique que de la pédagogie des langues, beaucoup plus axée sur la production orale et écrite que sur la mise en forme. Toutefois les traitements de texte peuvent être utilisés comme des outils particulièrement efficaces, notamment pour l'apprentissage de la lecture, comme l'a montré Chantal Bertagna dans son article *Le traitement de texte comme aide à la lecture*, paru dans le *Bulletin de l'EPI*¹. Le traitement de texte y est présenté comme le moyen de parvenir à une lecture active, au sens propre comme au sens figuré, permettant aux élèves de s'approprier un texte, et de mieux en percevoir son organisation, de mieux repérer les figures de style. L'usage des fonctions de base du traitement de texte (couper, déplacer, coller) permet aux élèves de mieux appréhender un texte. Un répertoire de ces exercices peut être consulté dans l'ouvrage collectif du CARFI, sous la direction de Claude Robert, *Guillemets*².

Mon but ici est de présenter une nouvelle application du traitement de texte, destinée à améliorer un savoir-faire souvent mal maîtrisé par nos élèves, la contraction de texte et plus globalement les techniques de résumé.

La technique du résumé doit, plus que jamais, faire partie des apprentissages fondamentaux que l'école doit enseigner. En effet, les sources d'information accessibles aux élèves et plus généralement à chacun d'entre nous sont toujours de plus en plus importantes, qu'il s'agisse d'informations écrites (journaux, magazines, lettres), orales (radio) ou visuelles (TV, cinéma). Nous sommes bien dans l'ère de l'information et nous risquons de nous y perdre. Devant cette masse

¹ *Bulletin de l'EPI* (Enseignement Public et Informatique), n° 61, mars 1991, pages 93-97.

² *Guillemets, Applications pédagogiques du traitement de texte*, co-publié par Chrysis et le Carfi, disponible auprès du Carfi, bd de Lesseps, 78000 Versailles. (150F)

toujours croissante de données, le risque de confusion, d'erreur de lecture, d'incapacité à distinguer l'essentiel de l'accessoire ou du trivial est immense. Il faut donc apprendre à trier ces montagnes de données, à séparer l'essentiel de l'accessoire, à repérer les étapes d'un raisonnement, à saisir ses articulations, bref à développer l'esprit de synthèse.

Il s'agit d'un exercice difficile: combien de contre-sens, de faux-sens rencontre-t-on, toujours provoqués par une mauvaise lecture ? Quelle juxtaposition de phrases, sans suite et sans lien, ne trouve t-on pas parfois, provoquée par une incapacité à saisir rapidement l'essentiel, à repérer les différentes phases d'un raisonnement, à en voir les liaisons logiques ? Parfois c'est l'utilisation d'un mot, de tournures que l'élève estime semblables qui provoque le contre-sens.

Il faut donc apprendre à nos élèves :

- à 'coller' au plus près au document à résumer,
 - à repérer les idées fortes d'un texte,
 - à trouver les articulations logiques du discours,
- afin de travailler non pas sur des éléments séparés,
mais sur un ensemble logique, de même qu'en anatomie,
on ne travaille pas sur des os séparés, mais sur un squelette.

Ainsi armés, les étudiants auront plus de facilités pour appréhender un texte écrit, et par extension, n'importe quel message. Ils deviendront plus autonomes, ce qui est un des objectifs de tout enseignement. Comme le soulignaient MM. Chevalier et Janitza dans leur *Rapport de la mission de réflexion sur l'enseignement du français, de la littérature et des langues vivantes et anciennes* « l'autonomie s'enseigne, il ne suffit pas de la décréter. L'apprenant doit dépasser le stade de simple consommateur de connaissances et de simple reproducteur » (page 26).

L'utilisation du traitement de texte peut, dans un premier temps, faciliter l'acquisition de ces méthodes permettant de mieux appréhender un texte par une pratique rigoureuse du résumé. Comment procéder ?

Les élèves et l'enseignant doivent maîtriser les fonctions de base d'un traitement de texte, pour mémoire :

- charger, sauvegarder un document,

- éliminer du texte, soit caractère après caractère, (touche DEL), soit en sélectionnant le texte à effacer, (F6 sous Word) et en l'effaçant d'un coup,
- insérer du texte,
- imprimer.

Il s'agit de fonctions simples, accessibles en moins d'une demi-heure de formation, généralement connues de tous, et plus ou moins identiques d'un traitement de texte à l'autre. On ne saurait donc considérer l'apprentissage du traitement de texte comme un handicap.

Le professeur doit remettre aux élèves le texte à résumer sous la forme d'un fichier informatique que les élèves chargeront sous leur traitement de texte habituel et afficheront à l'écran. C'est alors que le travail de résumé à proprement parler commence.

Les élèves vont lire attentivement le texte une ou plusieurs fois, à leur rythme.

Les élèves sélectionnent, puis effacent les parties du discours qui ne leur paraissent pas essentielles. Il faudra repérer les répétitions, les exemples, les illustrations. Au début le professeur conseillera de travailler sur les adjectifs, puis sur les compléments de nom, puis sur les autres compléments et finalement sur des tronçons entiers de phrases.

Parfois, l'élève sera amené à ne conserver qu'un mot ou deux mots importants, généralement des verbes et des noms. Si ces notions grammaticales ne sont pas bien maîtrisées, l'enseignant sera amené à procéder de manière plus systématique et dirigiste: repérage progressif de certaines classes de mots (adjectifs puis adverbes puis compléments circonstanciels etc.), en commençant par les mots à effacer.

Il faut ensuite faire une 'toilette' du résumé obtenu :

Les élèves gardent la première occurrence des noms propres, puis les remplacent dans le reste du texte par des pronoms. Le même traitement est ensuite appliqué aux noms de lieux etc.

Puis des phrases devront être bâties à partir de mots clés, essentiels, qui auront été préservés lors de la première phase du travail (repérage et destruction de l'accessoire).

Enfin les élèves travaillent sur les articulations logiques, rajoutant si nécessaire des mots de liaison.

Les élèves relisent leur résumé puis l'impriment.

L'intérêt de cette démarche est multiple :

- Les élèves sont obligés de garder les mots utilisés dans le texte, ce qui les contraint à repérer les mots essentiels, les empêche d'introduire des termes nouveaux et ainsi de faire des contre ou des faux sens, et d'introduire des éléments nouveaux.
- Les élèves sont obligés de rechercher les articulations logiques du texte initial afin d'obtenir un produit fini facile à comprendre.
- Certains traitements de texte (Word 5 par exemple) comptent automatiquement le nombre de mots utilisés lors de l'impression, ce qui permet à l'enseignant de connaître très rapidement la taille du texte original et à l'élève de juger si son résumé correspond aux normes fixées (résumé au tiers par exemple).

LES RÉSERVES

Comme indiqué dans l'introduction, il ne s'agit là que d'une première étape dans l'apprentissage du résumé. En effet, le produit fini suit chronologiquement le texte, et dès lors tous les textes ne se prêteront pas à ce traitement. Toutefois l'usage de fonctions plus élaborées du traitement de texte (copier-coller notamment) permettront de distribuer aux élèves des textes plus complexes, sur lesquels il faut faire des regroupements d'idées, des textes qu'il faut ré-ordonner, reclasser etc.

La technique du résumé suppose parfois l'utilisation de termes nouveaux, qui feront la synthèse de deux ou plusieurs noms ou adjectifs. La méthode énoncée ci-dessus a un côté appauvrissant de par sa rigueur et son côté mécanique.

Devant un texte 'dense', littéraire notamment, l'élève sera tenté de croire que cette technique permet d'écrire mieux, de façon plus concise, que Balzac ou Styron. Il faut donc bien faire comprendre combien cette méthode peut être simplificatrice et réductrice.

CONCLUSION

En dépit de ces limitations, cette méthode correspond à l'évolution de notre style de vie, de notre civilisation. Elle permet d'apprendre à naviguer dans notre empire des signes, caractéristique d'une civilisation

avancée, comme l'a bien montré Jacques Attali dans son ouvrage « *La parole et l'outil* ». Devant cette inflation des mots, de la communication de masse, apprendre à apprendre exige une meilleure maîtrise de ces amas d'information qui risquent de nous submerger. Il faut donc développer chez nos élèves les techniques de lecture structurée et l'esprit de synthèse. Utilisons l'attrait de l'ordinateur auprès des jeunes, les facilités que le traitement de texte offre pour « traiter un texte » afin de développer de nouveaux savoir-faire.

Michel CHARLOT
Agrégé d'Anglais
IUT de Cergy Pontoise

NB : les idées de cet article ont été développées dans la brochure du CARFI n°41 « Langues vivantes et informatique » - avril 1992. *Le traitement de texte en classe de langue*, pp. 29-33.

EXEMPLE DE TEXTE À RÉSUMER, article sur les CDROMs, extrait d'un magazine américain, Time magazine.

Don't give up hope for educating kids, America. Carol Sammans says her students are "jazzed". The Chandler, Ariz. elementary school teacher is gushing about Compton's Multimedia encyclopedia, a new reference work designed for personal computers. She had assigned her kids to prepare a debate on whether the American revolution was "a justifiable mutiny" or a "traitorous rebellion". Thanks largely to the unique research tool, her kids got fired up, even the lazier kids 'the ones I have to pull their nails out' she jokes. They called up articles, paged through a detailed "timeline" and took notes on the computer as they went along. With the help of their PCs, she said, "they did a really great debate".

Computers aren't just smart typewriters and zippy number crunchers anymore. *Relatively inexpensive machines now can display detailed pictures and animation. Many can reproduce sound with great fidelity. And thanks to a CD-ROM, a method of storage that uses the same technology that brings crystalline sound to stereos, massive amounts of information can be kept on file. Put all this together and you have "multimedia", a word full of promise. Yet, so far, hype has outstripped hopes in the growing collection of multimedia programs. Like dazzling*

Hollywood flops, most have turned out to be long on technology but short on substance.

Until Compton's, the makers of Encyclopaedia Britannica crammed all 26 volumes of the school-targeted Compton's Encyclopedia onto a single disk -8,784,000 words in all. The articles are accompanied by 15,000 pictures - everything from maps and charts to full-color photographs, as well as 45 animated sequences. Want to see how bones are connected ? Call up an X-ray on the screen. With a click of a "mouse" pointer the joints move back and forth. Compton's even squeezes in 60 minutes of audio, with scraps of music and speeches by historical figures such as John F. Kennedy and Martin Luther King Jr.

Just getting that much information on a disk is impressive enough. Yet the beauty of Compton's is in the links : everything is woven together so the user can move quickly between related bits of information. Thanks to an ingenious design, the program is so simple that, literally, a child can use it. Click the mouse at a given point on the world atlas or a timeline and an appropriate article will be summoned, students can even browse through pictures, bringing up stories about each one. The computer will also call up articles suggested by key words such as "American revolution". Hit a difficult word. A click will bring up the definition - and if your PC has sound capability, the machine will even pronounce it for you.

A staff of 80 writers, editors, designers and programmers worked for two years to bring the product to market. While the company won't divulge figures, Britannica Software Inc. president Stanley D. Frank allows that they incurred "sizable" costs. So will buyers. The software costs \$895 and can run only on PCs outfitted with CD-ROM drives (commonly costing \$900) and other sophisticated hardware. Frank says initial sales will be made to schools, which receive a hefty discount. Many also have extensive computer systems in place already, and so will need little upgrading. Compton's has joined forces with Tandy Corp. to market a ready-out-of-the-box system for about \$ 4,500 that will be available soon in 700 Radio Shack stores.

Does computer software this good mean an end to books ? Happily, no. Sammans says that in the days after she assigned the debate project : "I looked around and there were tons of books in my room" Once the computer had whetted their appetites, the students checked books out of the library so they could find out more. Talk about a revolution !

Time magazine

En sélectionnant avec le traitement de texte « word » les commandes Sortie-Imprimante ou Disque- le nombre de mots apparaît en bas de l'écran, ici 623 mots

Voici maintenant un résumé au tiers du même article, selon la méthode indiquée ci-dessus. Les mots en gras ont été tout simplement effacés, puis le 'résidu' a été relu pour créer une logique interne (mots de liaisons, temps, pronoms personnels renvoyant aux mêmes personnes...)

Compton's Multimedia encyclopedia is a new reference work designed for personal computers.

Elementary school students can prepare debates with it. Thanks to the research tool, the kids get excited, even the lazier ones. They call up articles, page through a detailed "timeline" and take notes on the computer.

Computers aren't just typewriters and number crunchers anymore. Thanks to CD-ROMs, massive amounts of information can be kept on file. Relatively inexpensive machines display detailed pictures and animation. Many can reproduce sound with great fidelity. All this creates "multimedia".

Compton's Encyclopedia fits 8,784,000 words on a single disk. The articles are accompanied by 15,000 pictures, maps, charts, color photographs, 45 animated sequences, music and speeches by historical figures.

The links are impressive: students can move between related bits of information.very simply. If they click the mouse at a given point, an appropriate article will appear, they can even browse through pictures, key words and definitions. The machine will even pronounce words for them.

80 writers, editors, designers and programmers have worked for two years to make it, at great cost. The software costs \$895 and can run only on PCs with CD-ROM drives (costing \$900). Initial sales will be made to schools, at a discount. Compton's and Tandy Corp. market a system for \$ 4,500.

Is it the end of books ? no, because the students still take books out of the library to find out more.